

de faire leur barbe, de peur d'être devancés. « Ont-ils par hasard dormi quelques instants de plus que de coutume, le jour commence-t-il à poindre; ils se réveillent en sursaut, et les voilà courant au milieu de la boue du matin, à moitié chaussés, et vêtus à cru de la toge de rigueur. » Quand ils ont ainsi bravé la bise, enduré la pluie ou la neige, ils ont à souffrir les dédains et l'insolence des esclaves, la vénalité du *cubiculaire* (1), enfin, admis à grand'peine, les *clients* vont se trouver en présence de leur *patron*. Ils vont être dédommagés de leur dévouement servile par l'affabilité du maître. Il se montre, mais c'est pour accabler les malheureux visiteurs de sa politesse outrageante; ou bien, les laissant se morfondre dans son vestibule, il s'échappe par une issue secrète. Et quel est le prix d'une vie aussi humiliante? la *sportule*, panier de vivres assez médiocres, que chaque jour le patron fait distribuer publiquement, à l'entrée de sa maison, à la foule affamée qui en assiège la porte (2).

Ailleurs, la narration, j'ai presque dit la satire du critique, amène devant nous les *captateurs de testament* (3). Rien ne peut exciter tour à tour le rire ou l'indignation autant que la peinture de ces misérables, justement comparés à de corbeaux ou à des vautours à l'affût des cadavres. Il s'agissait de nous initier aux lâchetés de leurs complaisances intéressées, à la théorie de ces dégradants offices auxquels s'enchaînaient des hommes quelquefois sans bien, toujours sans vertu, dupes souvent dupés, pour se faire porter sur le testament d'un riche crédule ou calculateur. « Toutes les conditions d'une véritable servitude, ces avides clients les remplissent sans s'effrayer; point de bassesse dont l'espérance d'une succession ne les rende capables: attentifs au moindre signe d'un vieillard souvent impérieux et morose, ses caprices deviennent aussitôt leur volonté; ils parlent, s'il le veut, se taisent quand il l'ordonne, se montrent assidus auprès de lui, l'accablent de soins et de prévenances, en un mot, n'épargnent rien pour lui plaire. L'accompagnent-ils en public, ils font le *compagnon extérieur*, c'est-à-dire qu'ils prennent le côté le plus exposé au danger ou aux accidents. Font-ils un sacrifice, la meilleure part appartient à ce patron: ils l'emmènent pour participer aux entrailles des victimes, l'invitent souvent à dîner ou à souper, et le comblent de présents; c'est à qui

(1) C'était, à Rome, le nom du valet de chambre.

(2) T. I, p. 289. — (3) T. III, p. 211.